

Le temps conçu comme une durée, un écoulement, un cheminement, une fuite est l'axe principal sur lequel s'articule la grande majorité des travaux des onze jeunes artistes réunis pour cette 29^{ème} session de Première¹.

Un temps contemplatif, méditatif chez Elliot Barthez, celui du cheminement physique et spirituel chez Daphné Kaincz, le temps retrouvé, rétrospectif, reconstitué chez Yéva Dalle ou Camille Krim, le poids du temps chez Anatole Chartier, le temps arrêté, suspendu à une menace latente chez Victor Gény, le temps dépassé, post anthropocène chez Morgane Jouvencel.

Cette dimension se combine avec une appréhension de l'espace perçu comme une vastitude: espace sublime chez Elliot Barthez, espace physique des éboulis et des sommets déserts chez Daphné Kaincz, espace intérieur, intime chez Yéva Dalle, espace architecturé chez Camille Krim, espace urbain, angoissant et labyrinthique chez Fantine Lacroix, espace incertain de la mémoire chez Florian Lecesve, espace ouvert des horizons chez Anatole Chartier, espace dilaté du son chez Théo Levillain.

L'écriture poétique et l'édition, enrichies d'un travail typographique et de dessins complètent le propos chez Daphné Kaincz, Fantine Lacroix et Yéva Dalle.

Quatre artistes se rattachent au courant récurrent des artistes bricoleurs : Théo Levillain, Anatole Chartier, Florian Lecesve et Théodore Deleplace. Et parce que dans le monde aujourd'hui la crainte d'un collapse civilisationnel ou d'une apocalypse finale sont omniprésentes, les images d'un monde d'après chez Morgane Jouvencel rejoignent en clôture de l'exposition, celles du monde d'aujourd'hui, avant que l'humanité définitivement le bouleverse.

Une inquiétude teintée de nostalgie imprègne la plupart des démarches.

Jean-Paul Blanchet

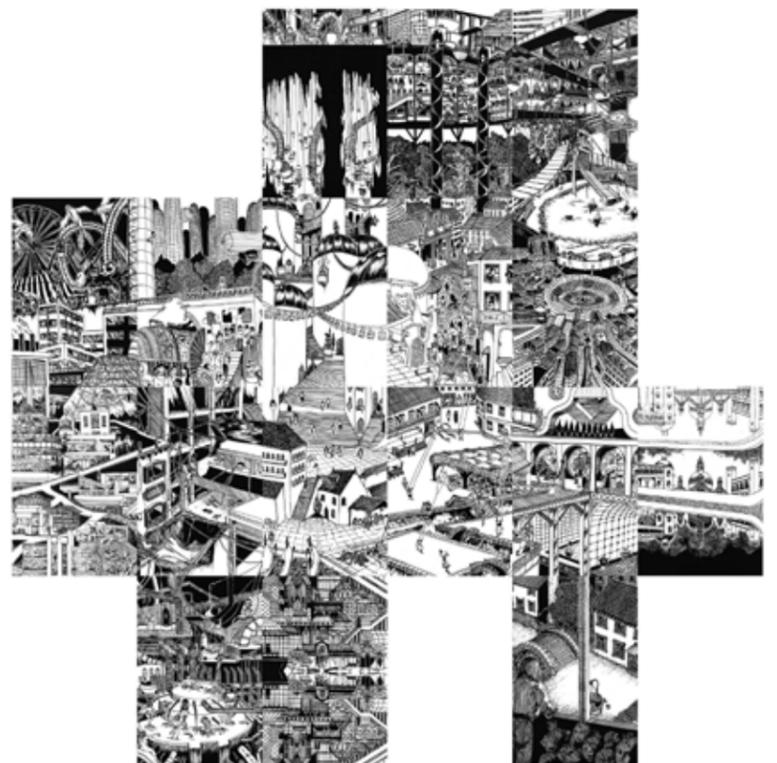
¹ Programme prospectif réunissant une sélection de diplômés de l'année, de l'École Européenne Supérieure de l'Image Angoulême-Poitiers, l'École Nationale Supérieure d'Art de Bourges, l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole, l'École Nationale Supérieure d'Art et de Design de Limoges.

Avec

Elliot Barthez, Anatole Chartier, Yéva Dalle, Théodore Deleplace, Victor Geny, Morgane Jouvencel, Daphné Kaincz, Camille Krim, Fantine Lacroix, Florian Lecesve, Théo Levillain

L'exposition est présentée sur les deux niveaux supérieurs et la pointe de l'abbaye.

Fantine Lacroix



Le travail de Fantine Lacroix évoque l'univers fantastique des contes poético-philosophiques d'Italo Calvino. Villes imaginaires, déambulations, labyrinthes, sont les mots pour les décrire. Chaque déplacement dans l'espace urbain est l'occasion de souvenirs, de découvertes, de frissons et de peurs. Pour une femme plus encore. Ainsi, le film « Subway » et les livrets qui en décrivent les parcours et les événements, station après station, illustrent cette ambivalence latente.

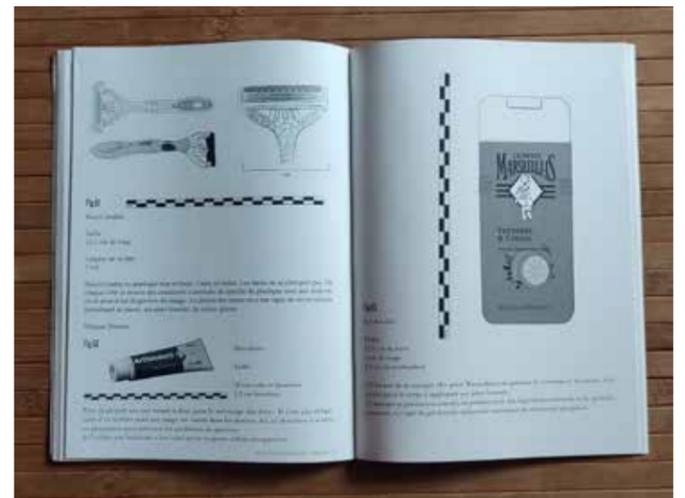


Née en 1999 à Lyon
Vit et travaille à Clermont-Ferrand
Diplômée de l'ESA Clermont-Métropole

Yéva Dalle



La démarche de Yéva Dalle emprunte aux techniques de l'enquête anthropologique. Pratiquant une archéologie du quotidien, elle entreprend de restituer celui des cinq années de sa vie d'étudiante dans un appartement partagé. Elle en trace la cartographie, dresse une nomenclature des objets familiers. Reconstituer les bribes et les bruits du passé est au cœur de sa démarche. Ainsi de « Souvenance » qui restitue par l'intermédiaire d'un phonographe (un Teppaz) couplé à une poterie qui tourne à la place du vinyle, des sons d'avant.



Née en 2000 à Ussel
Vit et travaille à Poitiers
Diplômée de l'EESI Angoulême-Poitiers

Daphné Kaincz



Le travail de Daphné Kaincz, nourri de souvenirs de randonnées solitaires, est une autre approche de la quête du sublime. On en trouve la manifestation (photographies ou dessins de falaises, d'éboulis, de cimes) dans ses publications. Mais en même temps elle sait que la montagne est un espace difficile, labyrinthique où ceux qui y cheminent, doivent à chaque instant positiver pour éviter de se perdre. Constat qui la conduit à restituer principalement ces itinérances, à un niveau pratique. Elle moule en argile, une panoplie d'équipement du randonneur. La marche stimule la pensée et ouvre sur une spiritualité à condition de rester lucide.



Née en 1998 à La Grave
Vit et travaille à Limoges et en itinérance
Diplômée de l'ENSAD Limoges

Elliot Barthez



Un vaste paysage en plan fixe, dans lequel le seul mouvement est celui de la végétation herbeuse qui ondule de manière imperceptible. Au centre, à une certaine distance du bord de l'image, quelqu'un (l'artiste?) est assis immobile, face à l'horizon. Il nous tourne le dos - temps long- captivé par l'attrait du sublime. Jusqu'au moment où l'insistance de notre regard dérangeant sa rêverie méditative, il se retourne surpris. La perception du sublime est singulière. Elle produit une jubilation intérieure qu'il est difficile de partager.

Né en 1998 à Oloron Sainte Marie
Vit et travaille à Bourges
Diplômé de l'ENSA Bourges



Performance sonore lors du vernissage

Victor Gény

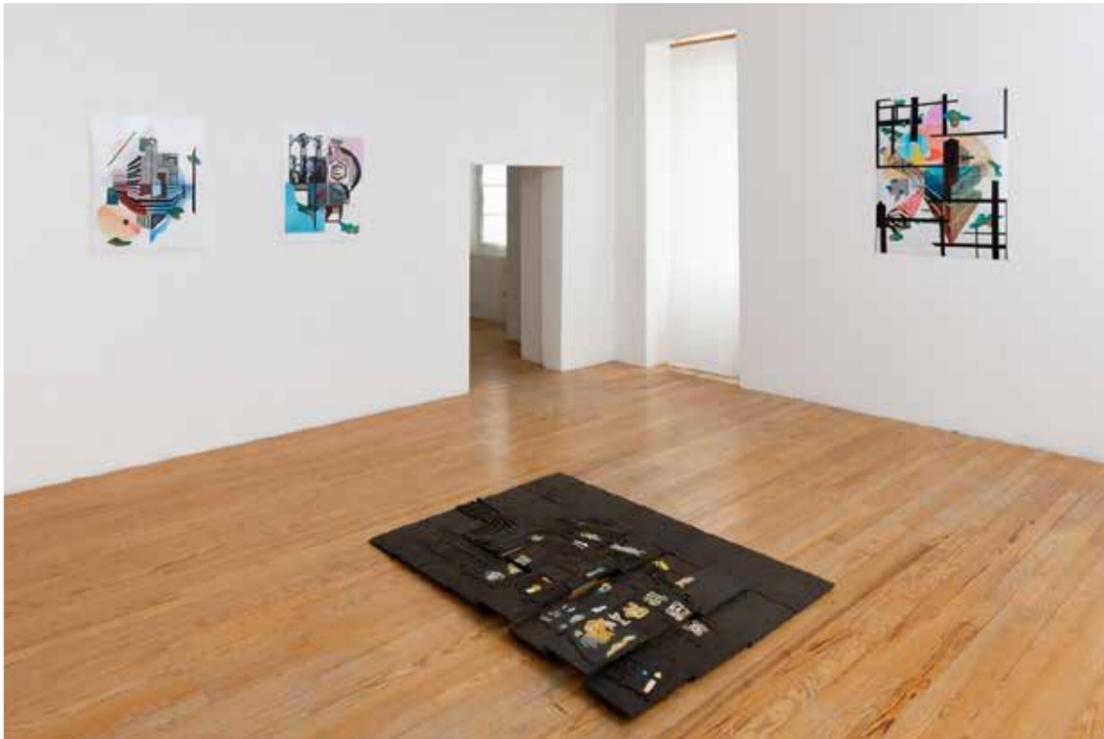


Victor Gény pratique le retournement des formes et des valeurs. Il conjugue esthétique classique et matériau déconsidéré, fragile (le polystyrène), là où l'on attendrait du marbre. Les références historiques qu'il convoque, n'y trouvent qu'une transcription dérisoire. Le chef de l'Apollon du Belvédère si souvent copié au point de devenir (figure inversée) l'image de la médiocrité dans l'art, gît sur le sol, décapité. « Célébration » mime la danse figée de formes à peine dégrossies, sculptures inachevées. Au-dessus de nos têtes, l'épée de Damoclès grossièrement façonnée dans ce même non-matériau, ne menace plus personne, sinon le monde dans sa médiocrité.

Né en 1996 à Saint-Rémy
Vit et travaille à Clermont-Ferrand
Diplômé de l'ESA Clermont-Métropole



Camille Krim

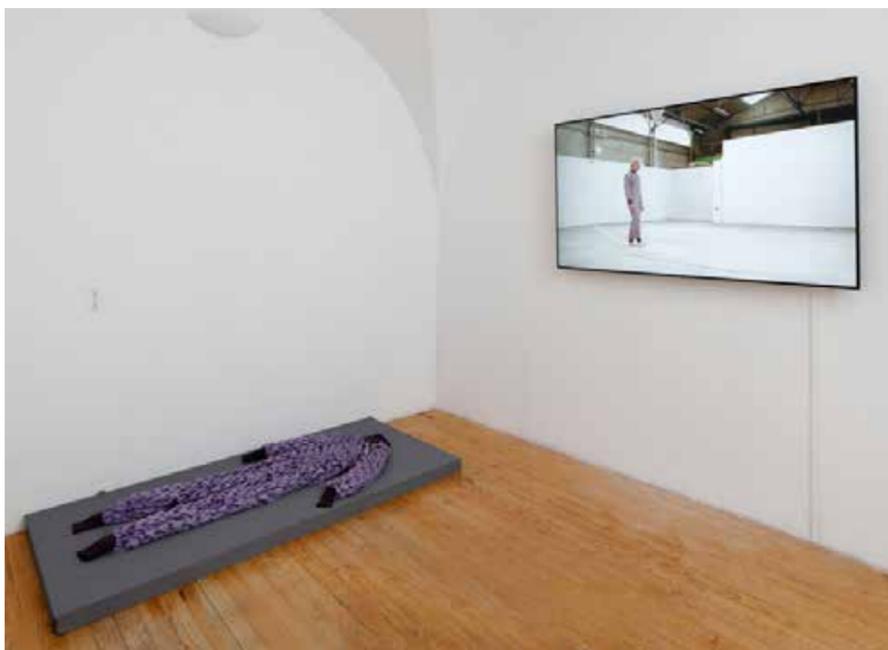


Le sujet de Camille Krim est la ville. Elle figure dans des collages synthétiques, de facture constructiviste, celles qui lui sont chères. Son travail vise ainsi à retenir dans le rappel d'une structure (architecture), la mémoire et les émotions qui lui sont rattachées. Ainsi encore du bas-relief en céramique, patchwork de l'architecture d'une usine déclassée de Guadalajara, marqueur territorial pour les gangs, dont elle évoque les tags identitaires à l'aide d'une technique de tissage de fils colorés emprunté à la population locale.

Née en 1997 à Chatelleraut
Vit et travaille à Paris
Diplômée de l'EESI Angoulême-Poitiers



Anatole Chartier



Le temps qui s'écoule comme les grains de sable dans la clepsydre et remplit progressivement les écailles réservoir de la combinaison de l'artiste dans la vidéo performance « Le poids du sol », en accentuant l'effet de la pesanteur, le rabat symboliquement vers le sol. Contrainte n'implique cependant pas fatalité. Anatole Chartier est à la fois optimiste et bricoleur. En exergue de son porte folio, il écrit : « Le vent se lève, il faut tenter de vivre ! ».

Deux pièces démontables et nomades ouvrent le regard dans toutes les directions. « La procession du phare » repère le jour, gyrophare dans la nuit. (Visible à l'extérieur).

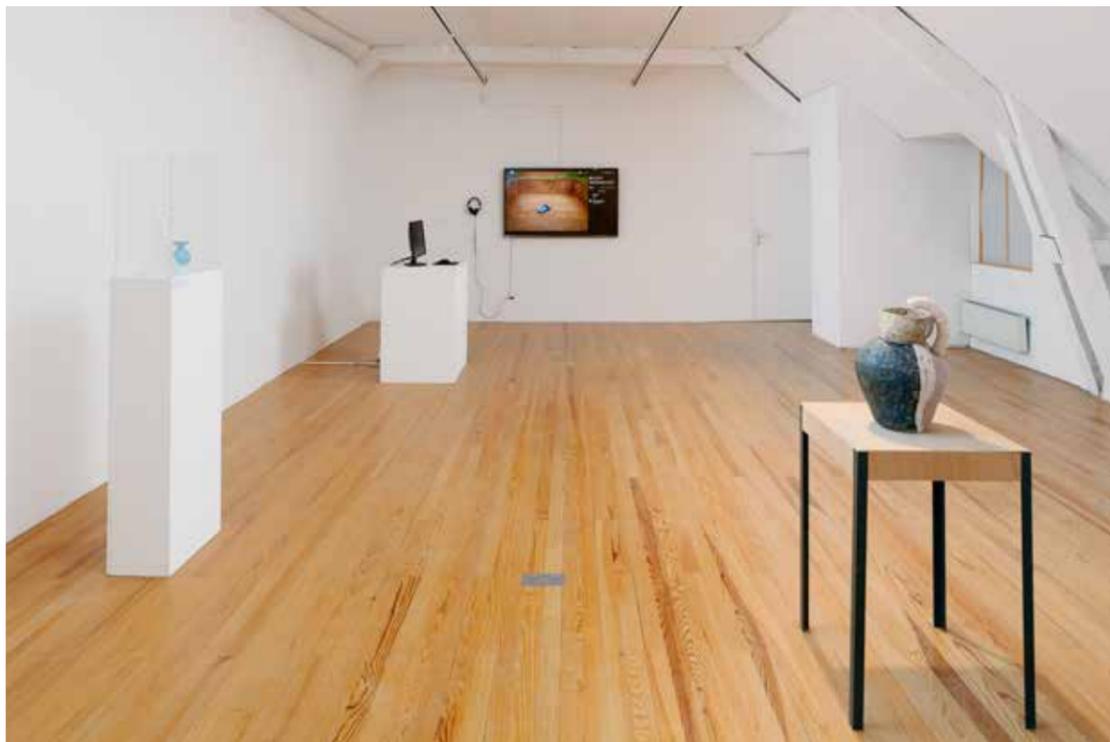
Sur le palier supérieur, « Des yeux dans le vent » une chaise surélevée qui tourne dans le vent comme une girouette.

Né en 1999 à Paris
Vit et travaille à Montreuil
Diplômé de l'EESI Angoulême-Poitiers

Performance
lors du
vernissage



Florian Lecesve

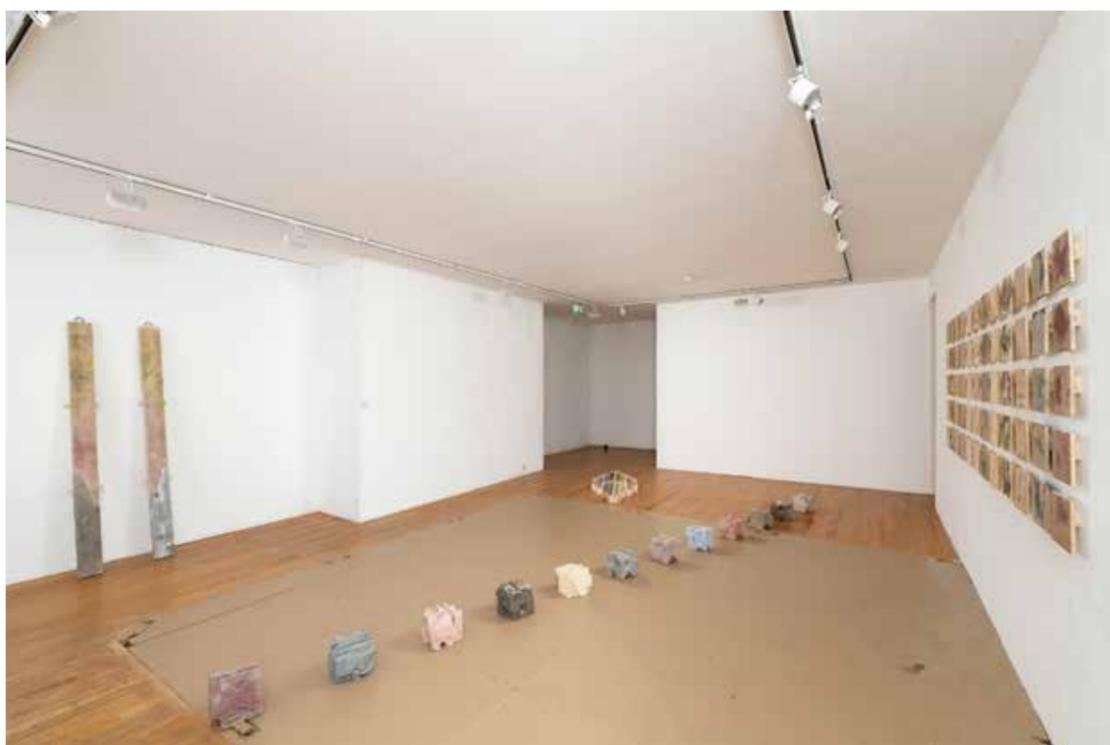


Artiste prospectif et bricoleur, Florian Lecesve, curieux de saisir les mécanismes et la vérité de la mémoire, de la communication et de la création, recourt à l'intelligence artificielle pour reconstituer « un souvenir d'enfance » aussi crédible que ceux que l'on croit restituer de mémoire. Décortiquer le fonctionnement d'internet, ses inductions discrètes, normatives et manipulatrices (« Mémoires décentralisées ») ou créer des formes hybrides (« Prompt sculpture ») qui reformulent celles de la céramique ou de la verrerie traditionnelle, fait également partie de son processus de création.

Né en 1997 au Mans
Vit et travaille à Crissé
Diplômé de l'ENSA Bourges



Théodore Deleplace

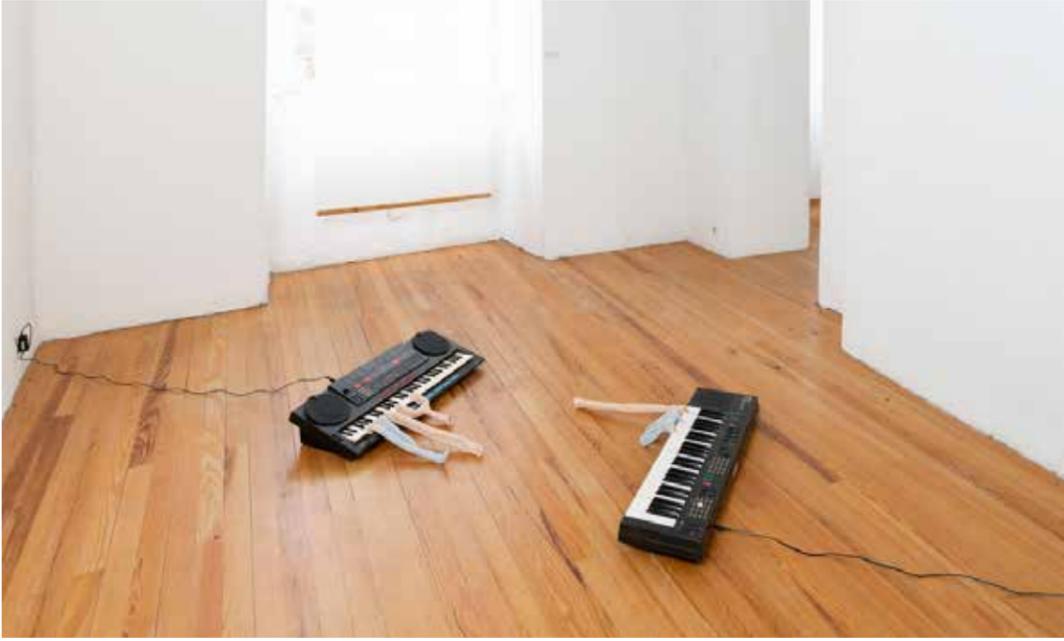


Théodore Deleplace revisite les pratiques traditionnelles de l'artisanat du bâtiment. Il reproduit en les détournant (les bois qu'assemblent chevilles, tenons ou mortaises en moules de béton), les techniques d'assemblage du bois ou de surfacage des carreaux de céramique. Chaque pièce trompe celui qui est attiré par la ressemblance, par son apparence et à cause de son poids qui dépasse largement celui de son modèle.

Né en 1998 aux Lilas
Vit et travaille à Poitiers
Diplômé de l'EESI Angoulême-Poitiers

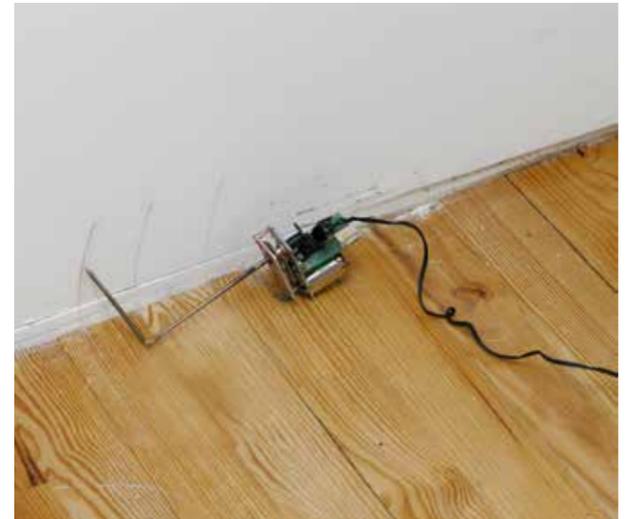


Théo Levillain



Autre bidouilleur assumé, Théo Levillain réactive des matériels (circuits électroniques, synthétiseurs, ventilateurs, transistors, tubes métalliques...) déclassés, qu'il assemble selon des connections fragiles, des bidouillages sonores à même d'interagir avec leurs environnements. Un bricolage poétique qui nous renvoie au temps premier de la technique, aux jubilations de l'inventeur en chambre ou, pour ceux qui ont tenté de capter les ondes courtes à l'aide d'un poste de leur fabrication, aux souvenirs adolescents.

Né en 1995 à Livry-Gargan
Vit et travaille à Clermont-Ferrand
Diplômé de l'ESA Clermont-Métropole

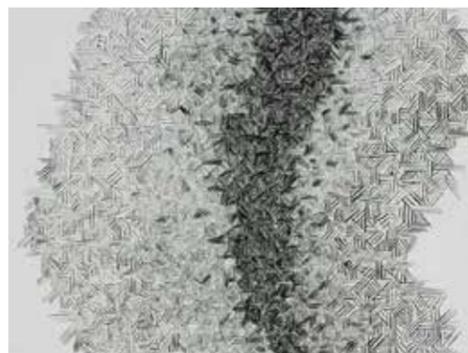


Morgane Jouvencel



Comment sera la terre, une fois que l'homme aura disparu ? Qui la peuplera ? Jouant de données scientifiques et des spéculations de la science-fiction, Morgane Jouvencel imagine un monde post anthropocène, dont le sol couvert de croutes de sel serait peuplé d'arthropodes géants aux origines.

Née en 1999 à Montpellier
Vit et travaille à Pessac
Diplômée de l'ENSAD Limoges



Coullisse du montage sur notre
chaine youtube
@CacMeymac

A SUIVRE : 17 février - 18 mai 2024
Villa Beatrix - CAC d'Anglet